INSTITUT ROYAL BELGE POUR L'AMÉLIORATION DE LA BETTERAVE ASBL
Molenstraat 45, B-3300 Tienen—info@kbivb.be—www.irbab-kbivb.be

Techniques culturales betteravières

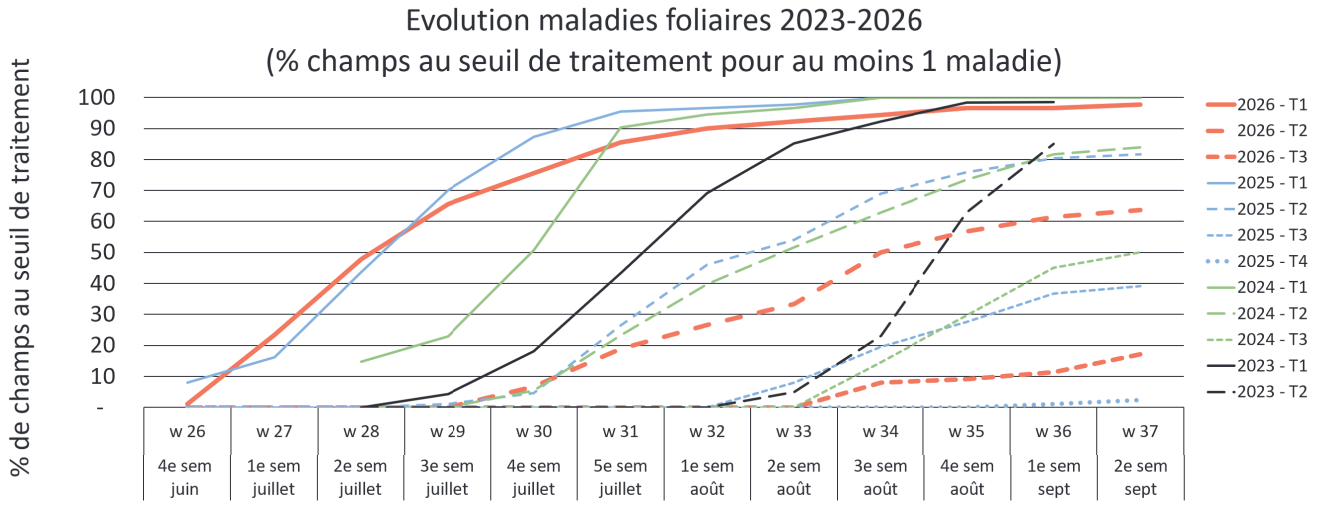
PVBC - PROGRAMME VULGARISATION BETTERAVE-CHICORÉE, DANS LE CADRE DES CENTRES PILOTES

Évolution des maladies foliaires en 2026 selon les données du service avertissements

Présence des maladies foliaires en 2026

Comme ces dernières années, la cercosporiose a de nouveau été la maladie dominante. Les observations ont démarré dès la dernière semaine de juin 2026. C'est à ce moment-là que les premiers symptômes de la cercosporiose ont été observés dans certaines parcelles d'observation de l'IRBAB. Les premières taches ont été observées tant sur des variétés sensibles que sur des variétés plus tolérantes. Le graphique ci-dessous montre l'évolution des champs atteignant les seuils de maladie en 2026, pour l'une des quatre maladies (cercosporiose, oïdium, rouille ou ramularie). La légende, située à droite, indique, pour les quatre dernières années, à quel moment le premier seuil (T1) a été atteint, puis le deuxième (T2), et ainsi de suite.

En 2026, la cercosporiose est apparue tôt en raison de conditions idéales (temps chaud et humide) et de la présence d'une grande quantité d'inoculum provenant des années précédentes. Le mois de juin a encore été pluvieux, suivi de juillet et août, qui ont été beaucoup plus secs.
La cercosporiose a dominé et nous avons constaté, au cours de la première partie de l'été, une augmentation rapide du nombre de parcelles touchées par cette maladie. Dès la deuxième semaine de juillet (8/07), les premières taches ont été observées sur la moitié des parcelles. Notez que nous appliquons un seuil de 1% en 2026 et 2025 (courbes rouge et bleue), ce qui signifie que dès que la cercosporiose est détectée, le seuil est automatiquement atteint.
On constate que la courbe s'applatit plus rapidement qu'en 2025 et 2024. Cela peut s'expliquer par le fait qu'une période très sèche s'est installée à partir du 1er juillet et s'est prolongée jusqu'au 15 août. Si les précipitations ont atteint 200,0 mm cet été, la saison a été marquée par cette période extrêmement sèche du 1er





juillet au 15 août, durant laquelle il n'est tombé que 13 mm de pluie. Il existe bien sûr des différences régionales.
Début août, 90 % des parcelles d'observation avaient déjà atteint le premier seuil et 27 % le deuxième. À ce stade, le deuxième seuil (5 %) n'était souvent dépassé que de justesse. Le développement s'était ralenti, mais la cercosporiose restait omniprésente. 70 % des parcelles que nous suivons avaient déjà fait l'objet d'un premier traitement à ce moment-là.

Outre la cercosporiose, les autres maladies foliaires, à savoir la rouille, l'oïdium et la ramulariose, ont également été observées, bien qu'à un degré moindre. La rouille est apparue dès début juillet, mais elle est devenue particulièrement visible vers la fin du mois d'août. Dans la même tendance, l'oïdium a été observé dès la mi-juillet, mais ne s'est véritablement développé que plus tard. La ramulariose n'est apparue que sur quelques sites, avec une légère augmentation vers la fin de la saison.

Les traitements en fonction de la pression et de la météo

En raison de l'évolution lente de la cercosporiose et de la sécheresse continue, les traitements fongicides ont souvent été reportés. C'est pourquoi il a été recommandé, si nécessaire, de ne procéder à un nouveau traitement qu'après que les betteraves aient développé un nouveau feuillage.
La date médiane du premier traitement sur nos parcelles d'observation était le 20 juillet pour les variétés plus sensibles à la cercosporiose et le 25 juillet pour les variétés plus tolérantes. Les premiers symptômes sont souvent apparus simultanément sur les variétés tolérantes et moins tolérantes, de sorte que le traitement a été appliqué en même temps pour les deux. C'est pourquoi les variétés tolérantes doivent absolument faire l'objet d'une surveillance tout aussi attentive en matière de prévention des maladies. Leur valeur ajoutée se remarque surtout plus tard dans la saison
Même si la date de traitement était très précoce en 2026, en 2025, la date médiane était encore plus précoce, à savoir le 15 juillet. Cette saison, trois traitements au maximum ont été effectués. Plus de 90 % des parcelles ont bénéficié d'un premier traitement, 60 % d'un deuxième et un peu plus de 6 % d'une troisième pulvérisation
Les figures ci-dessous présentent les résultats provisoires (110 parcelles) de l'enquête sur les fongicides utilisés pour le traitement 1 (T1), le traitement 2 (T2) et le traitement 3 (T3) en 2026. 80 % des premiers traitements ont été effectués avec un produit à base de « prothioconazole ». Pour varier les traitements, c'est principalement le Spyrale (difenoconcazole et fenpropidine) qui a été utilisé lors du deuxième traitement. Le dernier graphique montre qu'en cas de troisième traitement (T3), c'est souvent à nouveau un produit à base de prothioconazole qui a été utilisé.

